

Préface

par Pierre Papon

*Ancien Directeur général du CNRS
Professeur émérite à l'École de physique et chimie de Paris
Président d'honneur de l'Observatoire des sciences et des techniques*

Le retard scientifique et technologique de la France est un thème qui a retrouvé une actualité nouvelle depuis quelques années et qui alimente les controverses politiques. La rhétorique sur ce thème bascule en effet très souvent pour passer d'énoncés sur les caractéristiques de ce retard à des affirmations sur le déclin qui, selon de nombreux analystes et polémistes, menacerait à très court terme de nombreux secteurs de la recherche et de l'industrie françaises incapables de tenir leur rang dans la compétition mondiale. Ce discours est loin de faire l'unanimité, mais on doit bien constater que, relayé par les médias, il a un fort impact sur l'opinion. On doit observer aussi que cette rhétorique du retard et du déclin de la France n'est pas nouvelle et qu'elle a eu une certaine force dans des contextes historiques très différents. Ainsi, après la guerre franco-prussienne de 1870, des voix autorisées (celles de Pasteur et de Renan en particulier) ont dénoncé avec force les carences et les retards de l'Université française dans le développement de la recherche auxquels certains n'hésitaient pas à attribuer la responsabilité de la défaite française. Ce discours sur le retard avait, à l'époque, une incontestable vertu mobilisatrice dans la mesure où il invitait les dirigeants de la Troisième République naissante à investir dans la recherche et l'enseignement supérieur, ce qui fut en partie réalisé. On retrouvera un écho à ce discours dans les années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale lorsque la France, à partir de la fin des années cinquante, se préoccupera de reconstruire son économie et de la moderniser en entreprenant un vaste effort d'investissement dans la recherche et les universités pour reconstituer son potentiel scientifique et technique.

Le discours sur le retard a une incontestable historicité et il était important d'en comprendre à la fois les racines, les motivations et les formulations et c'est à cette tâche que Julie Bouchard s'est attelée dans sa thèse qu'elle publie aujourd'hui en expliquant *Comment le retard vient aux Français*. Julie Bouchard a choisi d'appuyer ses analyses sur l'étude d'une période clé de l'histoire moderne de la société française, celle des années de la reconstruction et de la modernisation du pays au cours des années 1950 et 1960 pour mettre en évidence les formes qu'a prises le discours sur le retard français dans le domaine des sciences et des techniques. Ces deux décennies d'après-guerre ont été marquées par un effort de planification économique sans précédent en France dans lequel la recherche scientifique a occupé une place importante. Comme le montre Julie Bouchard dans son livre, Jean Monnet, l'initiateur de la planification française et qui fut le premier Commissaire au Plan, donnait au Plan la mission d'analyser la situation de l'économie française par comparaison avec l'étranger de façon, en particulier, à « déterminer le retard à rattraper ». Cette rhétorique du retard va caractériser les travaux des commissions du Plan en charge de la recherche scientifique et technique qu'analyse Julie Bouchard, mais aussi un travail en profondeur qu'effectuera, dans les années 1960, la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (DGRST) créée en 1958, sur les risques que pouvait faire courir à l'Europe et à la France le retard de la recherche européenne sur la recherche américaine : l'Europe était menacée d'une véritable "colonisation économique" par le dynamisme américain (un discours que l'on retrouve aujourd'hui dans un autre contexte...).

Julie Bouchard montre bien que les énoncés sur le retard dans le discours des scientifiques, des responsables administratifs et des rares politiques qui s'en préoccupaient à l'époque, constituent une véritable force mobilisatrice car ils visent à mettre fin à ce que beaucoup considèrent alors comme un déclin marqué de la recherche française et à réaliser une modernisation en profondeur de la société française à travers l'expansion de la recherche. Il apparaît ainsi très clairement dans l'analyse des rapports des Commissions du Plan et des travaux de la DGRST, que le retard de la recherche française est perçu dans plusieurs dimensions. Non seulement le discours sur le retard est fondé sur un état des lieux (l'insuffisance des investissements), une description que l'on pourrait qualifier de "technocratique", mais il se réfère aussi à la situation des différentes disciplines et à leur "interdépendance" : tout retard dans une discipline (la physique par exemple) ralentissant le développement des autres secteurs de la recherche (la biologie par exemple) car la science "moderne" est caractérisée par

une interdépendance croissante des disciplines (on parlerait aujourd'hui d'interdisciplinarité). Julie Bouchard montre aussi que le discours sur le retard a pris une dimension géographique de plus en plus importante car on a comparé la situation française à celle d'autres pays et en particulier à celle de la recherche outre-atlantique (la comparaison avec l'Allemagne était un exercice obligé avant 1914). Dans les années 1960, les travaux de l'OCDE sur les statistiques de la recherche qui ont conduit à la publication du manuel dit de Frascati sur les indicateurs de science et de technologie ont donné des bases quantitatives sérieuses à ces comparaisons internationales ; ils ont été à l'origine, en particulier, du débat récurrent sur les écarts technologiques entre l'Europe et les USA.

On lira avec un très grand intérêt le livre de Julie Bouchard car il a le mérite de donner toute sa dimension historique au débat actuel sur le retard scientifique et technologique français et européen en montrant à la fois qu'il a une vertu mobilisatrice (investir dans la R & D et réaliser des réformes) et qu'il a besoin de s'appuyer sur des analyses et des faits que des indicateurs contribuent à mieux fonder. En s'appuyant sur un ensemble de textes très divers (rapports officiels, articles, livres divers), Julie Bouchard montre bien que le discours sur le retard s'est construit au fil des années en se nourrissant d'analyses et d'observations approfondies des acteurs eux-mêmes. En nous montrant *Comment le retard vient aux Français*, Julie Bouchard fait incontestablement œuvre utile car au-delà de son analyse précise du rôle qu'a pu jouer le concept de retard pour mobiliser les forces modernisatrices de la planification française, elle met en évidence les grands enjeux économiques, sociaux, politiques et communicationnels (la force des discours) qui sont aujourd'hui au cœur des débats sur les relations complexes entre les sciences, les techniques et la société.

Julie Bouchard

Comment le retard vient aux Français

Analyse d'un discours sur la recherche,
l'innovation et la compétitivité
1940-1970

Préface de Pierre Papon,
ancien Directeur général du CNRS

Presses Universitaires du Septentrion
internet : www.septentrion.com

Table des matières

Préface	7
Remerciements	11
Table des matières	13
Table des encadrés et des tableaux.....	xvi
Table des graphiques et des figures	17
Introduction.....	19
a. La question du retard	23
b. La question du discours.....	25
c. La question du déclin.....	29
d. Structure et contenu de l'ouvrage	33

Première partie



Histoire & historicité

Chapitre I. Tardophilie et tardophobie	41
a. Récits de renforcement, récits d'atténuation	43
b. Une historiographie économique sous tension.....	47
c. La France qui tombe ou la réactualisation médiatique des controverses historiques	61
d. Synthèse	66
Chapitre II. L'invention du retard comme rhétorique de l'insuffisance et du changement	69
a. Le discours sur le retard n'existe ni de tout temps ni avec la même intensité au cours des siècles.....	72
b. XVII ^e siècle, un mot qui « n'est pas fort beau » et dont l'emploi est limité	74

c. XVIII ^e siècle, une abstraction constitutive de la philosophie du progrès.....	76
d. XIX ^e siècle, de la perfectibilité et du retard en tout et par rapport à tout	85
e. XX ^e siècle, la compétition, l'économie et le comparatisme géographique	90
f. Synthèse	93
Chapitre III. Retard et planification, un engendrement mutuel	95
a. L'avènement de la planification.....	98
b. L'ambition de la planification : reconstruire, moderniser, inciter.....	104
c. La planification de la recherche en question	110
d. Synthèse	125

Deuxième partie



Analyse du discours sur le retard dans la planification de la recherche des années 1950 et 1960

Chapitre IV. Une rhétorique de l'insuffisance et du changement parmi d'autres.....	129
a. Rareté du mot "retard" dans la planification.....	130
b. Les énoncés sur le retard sont des énoncés parmi d'autres	133
c. Une rhétorique de l'insuffisance et du changement.....	135
d. Synthèse	139
Chapitre V. Retards thématiques et régimes de normativité	141
a. Thématiques du retard	142
b. Le retard en quatre régimes de normativité.....	152
c. Synthèse.....	173
Chapitre VI. La rupture entre les années 1950 et 1960, de la modernisation à la concurrence internationale.....	177
a. Années 1950, la grandeur passée, le risque de compromettre l'avenir et la modernisation.....	178
b. Années 1960, la concurrence internationale	181
C. Synthèse.....	203

Troisième partie
♣
L'institutionnalisation
de la comparaison géographique

Chapitre VII. L'ocde, acteur de la comparaison internationale	207
a. Les missions de productivité	209
b. L'analyse "ocdéenne" des disparités scientifiques et technologiques entre l'Europe et les États-Unis	218
c. Synthèse	235
Chapitre VIII. La création des outils de comparaison	237
a. Cinq inventaires, de la Première à la Deuxième Guerre mondiale	241
b. L'inventaire des ressources scientifiques et techniques dans un contexte civil après la Seconde Guerre mondiale, une longue prévalence	253
c. Le Manuel de Frascati de l'ocde, les statistiques et la comparaison internationale	263
c. Synthèse	271
Conclusion	273

Annexes

Annexe 1. Énoncés sur le retard (corpus complet)	285
1954	285
1957	286
1962	287
1966	289
Annexe 2. Historicité du retard. Liste des dictionnaires consultés	295
Annexe 3. Les missions de productivité. Exemple de rapport	297
Bibliographie	301
1. Auteurs	301
2. Auteurs institutionnels	312
3. Sources primaires (archives publiques)	315
Index	319

Table des encadrés et des tableaux

Encadré 1. La mentalité conservatrice du <i>French businessman</i> , selon Landes (1949)	44
Encadré 2. Retard français : un « faux problème », selon Cameron (1970)	46
Encadré 3. Discontinuité rostowienne vs. continuité de la croissance économique française.....	58
Encadré 4. L'empirisme de la chute, selon Baverez (2003).....	64
Encadré 5. La chute ? Contre-évaluations	64
Encadré 6. La marche inégale du progrès, selon Turgot (1750).....	81
Encadré 7. L'« espèce d'échelle » que grimpent les nations, selon Turgot (1767)	84
Encadré 8. L'« ardente obligation » et l'« égide de la science » : le Plan, selon le Général de Gaulle (1961)	109
Encadré 9. La « politique des cerveaux » et le régime de normativité de l'interdépendance	159
Encadré 10. Pénurie et réforme de l'enseignement supérieur : critique et plaidoyer dans les années 1950	161
Encadré 11. Alerte sur le déséquilibre scientifique et technologique entre l'Europe et les États-Unis.....	190
Encadré 12. "Retard", « avance », « disparité », « gap » ou « écart » dans un premier essai de comparaison statistique internationale	268

Table des graphiques et des figures

Figure 1. Évolution de l'usage du mot "retard" sur cinq siècles (XV ^e -XX ^e siècle)	73
Figure 2. Nombre moyen de pages entre deux occurrences du mot "retard" dans les rapports des Commissions de la recherche scientifique et technique entre 1954 et 1993	131
Figure 3. En 1953 ou 1958, dans les rapports de Commission, le retard est perdu au milieu de la page	133
Figure 4. En 1953, dans les Plans, le retard est aux places d'honneur	134
Figure 5. Tableaux statistiques comparant le nombre de diplômés, le taux d'encadrement, et le taux de chercheurs, selon les pays	163
Figure 6. Explosion de l'usage géocomparatiste du retard entre 1954 et 1993	165
Figure 7. La productivité mise en scène : l'obtention d'un « Oscar de la productivité » comme argument publicitaire. Exemple de Saviem en 1960	211
Figure 8. L'Amérique et l'Europe de la recherche comparées. Extrait d'un rapport de missions d'assistance technique réalisées en 1951 et 1952 en Europe et aux États-Unis	216
Figure 9. Les instruments de la « mobilisation scientifique » (1938) : la Fiche individuelle	247
Figure 10 (a, b). La « Mobilisation scientifique » en action : « Requis par le centre » ou « MOB »	248
Figure 11 a et b. La « Mobilisation scientifique » en action : « N. M. » et « D. M. »	249
Figure 12. La « Mobilisation scientifique » en action : le spécialiste en « sociologie religieuse » est « MOB »	250
Figure 13. La « Mobilisation scientifique » passe par le recensement des laboratoires	251
Figure 14 (a, b, c). Questionnaires (1962), entre recensement et statistiques des premières enquêtes de la DGRST	258
Figure 15. Questionnaires (1962)	262

Figure 16 (a, b). Apparition d'une nouvelle figure rhétorique (1966) : les tableaux comparatifs sur les dépenses comparées de R & D	270
Figure 17. Analyse de presse : la France, le tiers-monde, le fossé, le retard	280

Comment le retard vient aux Français

Analyse d'un discours sur la recherche, l'innovation et la compétitivité 1940-1970



Julie Bouchard

Préface
Pierre Papon
Ancien Directeur général du Cnrs

Information - Communication

Septentrion
PRESSES UNIVERSITAIRES

Comment le retard vient aux Français

Analyse d'un discours sur la recherche, l'innovation et la compétitivité 1940-1970

Julie Bouchard

Préface de Pierre Papon

Acquisition et transmission des savoirs
Collection « Information - Communication »
dirigée par Sylvie Leleu-Merviel

16 x 24 cm - 262 pages
ISBN 978-2-7574-0032-6
Code 1079 - Parution 2008

23 €

(Sommaire visible sur le site)

Julie Bouchard enseigne les Sciences de l'information et de la communication à l'Iut de Montreuil-Université de Paris VIII. Chercheur associé au Laboratoire « Communication et politique » (Cnrs), elle a consacré sa thèse à l'analyse du discours sur le retard dans la politique de la science et de la technologie en France. Ses travaux portent sur la communication, l'analyse des discours et des représentations dans le champ de la science et de la technologie au cours du dernier demi-siècle.

Peut-on faire du « retard français » un objet des sciences sociales ? Oui, à la condition de s'attacher au discours sur le retard et de délaisser la posture évaluative. Julie Bouchard montre que depuis le XVIII^e siècle, le discours sur le retard a envahi l'espace public en devenant une rhétorique de l'insuffisance et du changement. Elle analyse comment ce discours a été un élément de la politique scientifique et technologique dans les années 1950-1960 et retrace son évolution et sa construction.

Commandez et recevez : Comment le retard vient aux Français

Cet ouvrage est disponible en librairie

Je commande livre(s) x 23 € =€ auxquels j'ajoute la participation aux frais d'expédition :

France et Monaco

livraison gratuite pour toute commande supérieure à 20 €

Union Européenne et Suisse

5 € pour 1 livre soit un total de 28 €
ajouter 2 € par livre supplémentaire

Hors Europe :

• USA/Canada et Dom-Tom :

9 € pour 1 livre soit un total de 32 €
ajouter 4 € par livre supplémentaire

• Autres pays

13 € pour 1 livre soit un total de 36 €
ajouter 5 € par livre supplémentaire

Total de la commande :€

Commande sur le site www.septentrion.com

Règlement sécurisé par CB sur le site :

5% de réduction et livraison gratuite

en France métropolitaine et Monaco

Nom
Prénom
Adresse
.....
Ville Code postal.....
Pays
Courriel

J'accepte de recevoir des informations de Septentrion par mail

À retourner accompagné de votre règlement aux :

Presses Universitaires du Septentrion

rue du Barreau - BP 30199 - 59654 Villeneuve d'Ascq cedex - France
téléphone : 03 20 41 66 84 - Fax : 03 20 41 66 90

Nous contacter septentrion@septentrion.com

RÈGLEMENT :

chèque à l'ordre des PU du Septentrion

virement au compte PU du Septentrion

Banque Populaire du Nord agence de Marcq-en-Barœul

IBAN : FR76 1350 7001 4500 2728 3190 054

Adresse SWIFT : CCBPFRPPLIL

Septentrion
PRESSES UNIVERSITAIRES